Zeitschrift: Bulletin der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften = Bulletin de l'Académie suisse des sciences médicales = Bollettino dell' Accademia svizzera delle scienze mediche

Herausgeber: Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften

Band: 35 (1979)

Artikel: Le syndrome de l'alcoolisme fœtal ("fetal alcohol syndrome")

Autor: Ferrier, P.E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-309079

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bull. Schweiz. Akad. Med. Wiss. 35, 147-150 (1979)

Département de pédiatrie et génétique de la Faculté de Médecine de l'Université de Genève

LE SYNDROME DE L'ALCOOLISME FOETAL ("FETAL ALCOHOL SYNDROME")

P. E. FERRIER

Résumé

L'auteur démontre des cas d'enfants dysmorphiques nés de mères alcooliques qu'il a eu personnellement l'occasion d'observer. A cette occasion il souligne le fait que ce n'est que depuis 1968 que l'on connaît le syndrome dit de "l'alcoolisme foetal" qui affecte les enfants nés de mères gravement alcooliques. Il est assez surprenant qu'on n'ait pas pris garde plus tôt aux conséquences tératogènes relativement spécifiques d'une toxicomanie aussi répandue. Les enfants nouveau-nés de mères alcooliques sont de petite taille pour leur âge gestationnel, microcéphales, ils ont un visage très particulier, leur taux de malformations congénitales associées est trop élevé (coeur, organes génitaux, extrémités) et très rapidement on s'aperçoit que la plupart d'entre eux sont neurologiquement et mentalement déficients. A ces troubles neurologiques et mentaux correspondent des lésions cérébrales qui commencent à être décrites par les neuropathologues.

Summary

The author presents cases of dysmorphic children born to alcoholic mothers to illustrate his discussion of the "fetal alcohol syndrome". The fact that this malformative syndrome has not been recognized before 1968 is amazing, particularly if one considers the high frequency of alcohol addiction and the relative specificity of the birth defects making up the syndrome. Newborns from severely alcoholic mothers are small for date, microcephalic, and they have abnormal facial features, as well as an increased frequency of other malformations (heart, genitalia, extremities). Neurological and mental deficiencies are recognized early in most of these children. Central nervous system anomalies are beginning to be described by the neuropathologists, which correspond to these clinical findings.

On sait depuis longtemps que l'alcool (éthanol) traverse facilement la barrière placentaire et que le taux d'alcool dans le sang du cordon ombilical d'un enfant nouveau-né est le même que celui du sang de la mère, si celle-ci a consommé de l'alcool juste avant d'accoucher. Un enfant de mère chroniquement alcoolique sera donc exposé à la substance toxique pendant toute sa vie intra-utérine. Il peut paraître étonnant que les effets de l'alcool, toujours les mêmes, sur l'embryon, le foetus et finalement l'enfant nouveau-né, n'aient pas été reconnus avant une date aussi récente que 1968. En effet, ce sont LEMOINE et ses collaborateurs (1), qui les premiers ont attiré l'attention des pédiatres sur les caractéristiques très frappantes et typiques des enfants de mères alcooliques: faciès très particulier, retard staturo-pondéral considérable à la naissance et persistant souvent par la suite, malformations plus fréquentes que chez les autres enfants, et perturbations psychomotrices au cours du développement post-natal. Tout à fait indépendamment des auteurs français, des médecins américains ont fait à peu près à la même époque des observations similaires sur la descendance de mères alcooliques, observations qu'ils ont commencé de relater dans la littérature médicale dès 1973 (2-4). Il est possible que les sages-femmes et les médecins aient eu connaissance de ces faits depuis longtemps sans les juger dignes d'être rapportés: chaque fois qu'un enfant hypotrophique, anormalement constitué ou débile, était issu d'une femme s'adonnant à la boisson, on pensait intuitivement que cela n'était pas étonnant vu le mauvais état de santé et les carences nutritionnelles de ces femmes et vu aussi que souvent elles consomment ou inhalent (tabagisme) d'autres substances toxiques, et que leur rythme de vie est en général aberrant (sommeil, repos, etc.). La fertilité de la femme alcoolique est également diminuée. Il n'est donc pas tellement surprenant qu'une entité pathologique probablement universelle et historiquement vieille comme l'alcoolisme n'ait été identifiée qu'à l'époque actuelle, où l'on se préoccupe beaucoup des malformations congénitales et des facteurs tératogènes dans l'environnement humain. Le mérite des observateurs comme LEMOINE (1) et JONES (2-4) et leurs collègues a été de penser à comparer les enfants de mères sûrement alcooliques les uns avec les autres et de dégager de la comparaison la description d'un ensemble d'anomalies majeures et mineures que ces enfants ont en commun, et qui les font se ressembler les uns aux autres, quelle que soit leur origine ethnique. Les traits du visage sont en particulier très typiques: les fentes palpébrales sont très courtes et de plus, l'angle interne de l'oeil est souvent recouvert d'un repli cutané arrondi (épicanthus), la racine du nez est enfoncée et la lèvre supérieure est très mince, convexe, le menton souvent effacé (rétrognathisme). Un certain degré de microcéphalie est presque toujours présent.

Une étude prospective a été effectuée par OUELLETTE et coll. (5), dans laquelle le médecin qui examinait les enfants nouveau-nés n'était pas le même que celui qui déterminait le degré d'alcoolisme de la mère. Cette étude a démontré que dans le groupe de mères gravement alcooliques (consommation journalière moyenne d'éthanol absolu 174 ml), les enfants étaient d'une taille et d'un poids inférieurs aux normes, et souvent microcéphales (circonférence crânienne inférieure d'au moins 2 DS à la moyenne pour l'âge). En outre ces enfants étaient plus souvent porteurs de malformations congénitales que ceux des femmes ne buvant de l'alcool qu'occasionnellement, ou jamais. Les auteurs signalent par ailleurs que la plupart des femmes qui boivent beaucoup d'alcool fument aussi énormément (tabagisme), ce qui peut jouer un rôle aggravant dans le retard de croissance intra-utérin (6). Enfin, d'après SMITH et collaborateurs (7), le syndrome de "l'alcoolisme foetal" occupe le 3ème rang dans la classification, par ordre de fréquence, des syndromes malformatifs associés à une déficience mentale, les deux premiers étant le mongolisme (Down) et les défauts de fermeture du tube nerveux (myéloméningocèle).

Les situations où le père de l'enfant ne boit pas (cela arrive), ainsi que celles où seul le père est un alcoolique, démontrent que c'est bien l'intoxication éthylique chronique transplacentaire du foetus qui joue un rôle étiologique dans ce syndrome. Ce dernier est par ailleurs suffisamment typique pour que l'observateur averti, confronté avec un nouveau-né affecté, puisse diagnostiquer l'alcoolisme maternel sans même connaître la mère ou son alcoolisme peut-être inavoué.

Enfin les expériences sur l'animal (souris) ont démontré que certains des effets de l'alcool (retard de croissance intra-utérin, microcéphalie, anomalies du système nerveux central et autres malformations) étaient reproductibles (8-9).

Des cas observés personnellement sont démontrés par diapositives.

1. Lemoine P., Harousseau H., Borteyru J.P. et Mennet J.C.: Les enfants des parents alcooliques. Anomalies observées. A propos de 127 cas. Ouest Médical 21: 476-482, 1968.
2. Jones K.L., Smith D.W., Ulleland C.N. and Streissguth A.P.: Pattern of malformations in offspring of chronic alcoholic mothers. Lancet 1: 1267-1271, 1973.
3. Jones K.L. and Smith D.W.: Recognition of the fetal alcohol syndrome in early infancy. Lancet 2: 999-101, 1973.
4. Jones K.L. and Smith D.W.: The fetal Alcohol Syndrome. Teratology 12: 1-10, 1975.
5. Ouellette E.M., Rosett H.L., Rosman N.P. and Weiner L.: Adverse effects on offspring of maternal alcohol abuse during pregnancy. New Engl.J.Med. 297: 528-530, 1977.
6. Fielding J.E.: Smoking and Pregnancy. New Engl.J.Med. 298: 337-339, 1978.
7. Smith D.W., Jones K.L. and Hanson J.W.: Perspectives on the cause and frequency of the fetal alcohol syndrome. Annals N.Y. Acad. Sciences 273: 138-139, 1976.

8. Papara-Nicholson D. and Telford I.R.: Effects of alcohol on reproduction and fetal development in the guinea pig. Anat. Record 127: 438-439, 1957.
9. Tze W.J. and Lee M.: Adverse effects of maternal alcohol consumption on pregnancy and foetal growth in rats. Nature 257: 479-480, 1975.

Adresse de l'auteur: Prof. Dr P.E. Ferrier, Chef de la Clinique universitaire de pédiatrie, Bd de la Cluse 30, CH-1211 Genève 4 (Suisse)